



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 1^{er} novembre 1958 à Paris, et à partir du 3 novembre dans les autres bureaux du territoire, deux timbres-poste représentant le nouveau siège permanent de l'U.N.E.S.C.O. à Paris.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES



20 francs

BISTRE et BLEU VERT



35 francs

ROUGE ORANGE et VERT FONCÉ

Dessinés et gravés en taille-douce par HERTENBERGER.

50 timbres à la feuille

Format horizontal 22 x 36 (dentelé 13)

Comme les trois lettres de l'O.N.U., les six lettres qui composent le sigle de l'U.N.E.S.C.O. sont universellement connues. Elles symbolisent les efforts permanents de quatre-vingts pays (plus nombreux à participer à cette organisation qu'à l'O.N.U. où l'adhésion n'est pas aussi libérée des contingences politiques...) pour établir entre eux des liens culturels et artistiques, pour améliorer les conditions de vie et d'essor intellectuel des peuples.

L'O.N.U. possède à New-York un siège permanent, remarquable gratte-ciel, aux lignes sobres, toutes ajourées de verrières. L'U.N.E.S.C.O. possédera désormais à Paris un immense palais que l'on peut à juste titre qualifier « d'édifice le plus international tant par sa conception et sa construction que par sa destination ». Il a été édifié sur un terrain de 3 hectares — au cœur de Paris — mis à la disposition de l'U.N.E.S.C.O. par le Gouvernement français : commencé le 10 avril 1955, il vient d'être terminé et sera officiellement inauguré le 3 novembre 1958.

Conçus par un groupe international d'architectes (un Américain, un Italien et un Français), les différents bâtiments ont été décorés d'œuvres d'artistes de réputation mondiale. Les salles ont été offertes par les pays membres : ainsi la salle du comité — du Bâtiment des Conférences — est un don de la France qui a notamment envoyé une tapisserie d'Aubusson et un tapis de la même manufacture. L'ensemble est formé de trois bâtiments : le plus haut — un édifice de sept étages, en Y — bâti sur pilotis, abrite le secrétariat de l'Organisation. À côté, un bâtiment aux murs de béton cannelé, au toit en accordéon recouvert de cuivre, contient la grande salle des conférences et les salles de commissions. Ce deuxième bâtiment est relié à celui du secrétariat par une salle des « pas perdus ».

Les architectes ont répondu avec bonheur à une double exigence : réaliser d'abord une œuvre esthétique qui, malgré sa modernité, puisse cadrer avec l'ensemble créé au XVIII^e siècle par Ange-Jacques Gabriel — l'École Militaire toute proche — puis mettre à la disposition des fonctionnaires de l'Organisation des bureaux non pas luxueux mais parfaitement adaptés aux tâches qu'ils ont à accomplir ; la plupart des salles de commissions et de réunions ne sont-elles pas équipées pour la traduction simultanée des interventions et des discussions ? Imprimerie, central téléphonique, studios de radio et de télévision, salle de projections cinématographiques..., toutes les ressources de la technique moderne sont ainsi rassemblées, comme sont rassemblés peintures, sculptures, hauts-reliefs, céramiques, photographies, qui font du Palais de l'U.N.E.S.C.O. une expression artistique du XX^e siècle.